

Barbara, Rappelle-toi Barbara

Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là

Et tu marchais souriante, épanouie

ravie ruisselante sous la pluie

Rappelle-toi Barbara

Il pleuvait sans cesse sur Brest et je t'ai croisée rue de Siam

Tu souriais et moi je souriais de même,

rappelle-toi Barbara, Toi que je ne connaissais pas,

toi qui ne me connaissais pas, rappelle-toi

Rappelle-toi quand même ce jour-là

N'oublie pas, un homme sous un porche s'abritait

Et il a crié ton nom Barbara Et tu as couru vers lui sous la pluie

Ruiselante ravie épanouie Et tu t'es jetée dans ses bras

Rappelle-toi cela Barbara Et ne m'en veux pas si je te tutoie

Je dis tu à tous ceux que j'aime    Même si je ne les ai vus qu'une seule fois

Je dis tu à tous ceux qui s'aiment    Même si je ne les connais pas

Rappelle-toi Barbara, n'oublie pas, cette pluie sage et heureuse

Sur ton visage heureux, sur cette ville heureuse

Cette pluie sur la mer sur l'arsenal, sur le bateau d'Ouessant

Oh Barbara, Quelle connerie la guerre

Qu'es-tu devenue maintenant sous cette pluie de fer, de feu d'acier de sang

Et celui qui te serrait dans ses bras Amoureusement

Est-il mort disparu ou bien encore vivant      Oh Barbara

Il pleut sans cesse sur Brest, comme il pleuvait avant

Mais ce n'est plus pareil et tout est abimé,

c'est une pluie de deuil terrible et désolée

Ce n'est même plus l'orage de fer d'acier de sang

Tout simplement des nuages qui crèvent comme des chiens

Des chiens qui disparaissent      au fil de l'eau sur Brest

Et vont pourrir au loin au loin très loin de Brest

dont il ne reste rien.